

Esprit et Vérité

École Biblique Internationale

Les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et en vérité, car le Père demande de tels adorateurs. Dieu est esprit, et il faut que ceux qui l'adorent, l'adorent en esprit et en vérité. (Jean 4 : 23, 24)

Leçon 12

Qui est-ce qui Mourut sur la
Croix ?

Partie B : Description Biblique de la Mort de Jésus

Notre dernière leçon a introduit la question de savoir qui est réellement mort sur la croix du Calvaire. En préparation d'une étude des termes s'appliquant au Christ par rapport à cette question, nous avons établi les définitions bibliques de termes tels que la mort, la peine pour le péché, l'âme, l'esprit et la relation du Christ avec la loi. La dernière leçon s'est terminée par les questions en suspens suivantes :

Bien que Jésus soit autant divin que le Père, et que la divinité ne peut pas mourir, Jésus est-Il réellement mort ? Il ne fait aucun doute que la partie humaine de Lui est morte, mais qu'en est-il de la partie divine ? Est-il possible qu'une partie de Lui soit restée en vie : celle de la divinité ? Autrement dit, la mort de Jésus était-elle complète ? Est-Il complètement mort ? Le don de Dieu était-Il un sacrifice divin, ou était-ce le sacrifice d'un homme ?

Pour répondre à toutes ces questions, nous devons d'abord comprendre ce qui est arrivé à l'âme de Jésus lorsqu'Il est mort et dans quelle mesure le Fils de Dieu a pris sur Lui le corps humain ; c'est-à-dire, y avait-il une partie de Lui encore au ciel à l'époque où Il était un homme sur terre ? Nous examinerons où était Jésus avant Son incarnation, pendant Sa vie sur terre et après Son ascension au ciel. Nous serons alors en mesure de comprendre quelle partie de Jésus (s'il y en a une) est retournée au ciel au moment de Sa mort, et ce qu'Il a reçu de nouveau lors de Sa résurrection. Cette approche devrait également révéler à quel point la mort du Fils de Dieu a été complète. Ce que nous apprendrons, c'est que Jésus est en fait complètement mort et qu'Il a été un véritable sacrifice divin !

« Vous sondez les Écritures, parce qu'en elles vous croyez avoir la vie éternelle, et ce sont elles qui rendent témoignage de moi. » (Jean 5 : 39)

Avant l'Incarnation

1. Avant que Jésus ne vienne dans ce monde en tant qu'homme, où résidait-Il ?

1 Rois 8 : 30

2. En employant le langage de la Bible, décrivez la relation qui existait entre le Christ et son Père avant la fondation du monde.

Jean 17 : 5, 24b

Proverbes 8 : 22-31

Note : Il est clair qu'avant la création de la terre, le Père et le Fils demeuraient ensemble dans les cieux avec une joie et un amour immense, et avec toute la gloire et l'adoration qui accompagnent la plus haute Majesté de l'univers.

Pendant que Jésus était sur Terre

Lorsque Jésus vint sur cette terre en tant qu'homme, y avait-il une partie de Lui qui n'était pas incluse dans le corps incarné ? Étant le Fils de Dieu lorsqu'Il marchait sur cette terre, Jésus était-Il autant divin qu'Il l'était lorsqu'Il occupait Son trône au ciel avant l'incarnation ? Les réponses à ces questions sont importantes, car lorsque Jésus est mort sur la croix, dans quelle mesure le vrai Fils de Dieu, Micaël, est-Il mort ?

3. Dans Son œuvre pour sauver la race humaine, Dieu donna Son Fils pour nous tous. Quelle est la formulation du texte qui indique la totalité de cette offrande ?

Romains 8 : 32

4. Lorsque Jésus vint sur cette terre, quel moyen a-t-Il utilisé pour habiter parmi les hommes ?

Hébreux 10 : 5

Note : C'est vraiment le Fils de Dieu qui est venu dans la chair de l'homme : Dieu façonné sous la forme d'un homme (Philippiens 2 : 6-8). Bien que Jésus n'ait jamais péché, Son corps était celui

d'une chair déchue et pécheresse (Romains 8 : 3). Cela prouve que le fait d'être un membre de la race déchue ne prédispose pas automatiquement un membre de cette race à être un pécheur permanent. Nous choisissons de pécher en raison de notre condition affaiblie et déchue. C'est cette condition affaiblie que Jésus a dû vaincre pour ne pas tomber comme tous les autres enfants d'Adam (Romains 5 : 18, 19 ; 1 Corinthiens 15 : 22).

5. Quelle est la signification du nom que Jésus reçu à Sa naissance : « Emmanuel » ?

Matthieu 1 : 23

6. Lors de l'incarnation du Christ, quelle quantité de Dieu était contenue dans cette forme humaine ?

Colossiens 2 : 9

Note : La plénitude de Dieu était dans cette manifestation humaine de la Divinité. Le Christ, dans Son corps humain, n'était pas moins divin que lorsqu'Il occupait le trône de l'univers. L'ange du Seigneur déclara que le saint Fils de Dieu qui naîtra sera *Dieu avec nous* (Matthieu 1 : 23 ; Luc 1 : 35 ; 1 Timothée 3 : 16).

7. Qu'est-ce qui indique que Jésus, en tant qu'homme sur la terre, possédait le même statut divin que lorsqu'Il régnait dans le ciel ?

Jean 20 : 28, 31 ; Matthieu 2 : 11 ; Marc 5 : 6

Note : Jésus accepta l'adoration. Le décret de YAHWEH concernant l'adoration inclut Jésus aussi bien que Lui-même (Jean 5 : 23 ; Hébreux 1 : 6 ; Ésaïe 42 : 8 ; 48 : 11 ; 44 : 8). Les saints anges n'acceptent pas l'adoration (Apocalypse 19 : 10 ; 22 : 8, 9), or Jésus vint comme un homme, inférieur aux anges (Hébreux 2 : 16 ; Psaumes 8 : 4, 5).

Si nous avons pu visiter le ciel lorsque Jésus était sur terre, qui y aurions-nous vu ? Le Père et les anges, mais pas Jésus ! Le Christ, sur terre, était la pleine manifestation du Père sous la forme d'un homme (1 Timothée 3 : 16). Dieu n'a rien retenu dans le don de Lui-même. Son duplicata était tout ce que l'original était. Tout ce qui constituait la personne du Fils de Dieu au ciel était contenu dans le corps et l'âme du Christ incarné. Aucune partie de Lui n'a été séparée pour rester au ciel au moment de Sa mission de rédemption.

Quand Jésus Retourna au Ciel

Une autre preuve que Jésus était la plénitude de Dieu sans la moindre déficience, se trouve dans le Jésus qui est retourné dans Sa demeure céleste.

8. Qui fut manifestée dans la chair et qu'est-il arrivé à Celui-ci à l'achèvement de Son œuvre ?

1 Timothée 3 : 16

Note : Ce verset synoptique de l'incarnation du Fils de Dieu met en évidence la totalité de l'incarnation de Dieu en Christ (Philippiens 2 : 6, 7). Il déclare ensuite qu'Il a été reçu dans la gloire.

9. Qu'est-ce que l'ange déclara à propos du Jésus qui monta au ciel ?

Actes 1 : 9-11

Note : Quand Jésus reviendra, ce sera avec la gloire de Son Père et Sa propre gloire. Il sera accompagné de toute la gloire du ciel : la sienne, celle de Son Père céleste, le grand Dieu de tout l'univers et celle de toute l'armée angélique (Matthieu 16 : 27 ; 25 : 31 ; Tite 2 : 13). C'est ce même Jésus, qui possédait toute cette gloire divine indescriptible, qui vint sur cette terre en tant qu'homme, mais qui, dans Sa divinité, mit de côté cette gloire et mourut pour vous, pour moi et pour tous les hommes.

10. Quand Jésus retourna au ciel, qu'a-t-Il fait ?

Marc 16 : 19 ; Éphésiens 1 : 20

Hébreux 8 : 1-5 ; 9 : 24 ; Romains 8 : 34b

Note : Alors que Jésus reprit Sa place à la droite du Père, Il exerça alors une autre fonction. Il revêtit les habits de Souverain Sacrificateur dans le sanctuaire céleste, où Il offre Son sang pour expier les péchés de tout pécheur repentant (Hébreux 8 : 2).

Nous avons vu que Jésus était la plénitude de la Divinité, et qu'Il n'y avait aucun aspect de Dieu, ou de la Divinité, qui n'existait pas en Lui. Par conséquent, ce qui arriva à Jésus sur la croix est

véritablement ce que Dieu a vécu en la personne de Son Fils. Nous pourrions bien nous demander : Jésus (Dieu) est-Il vraiment mort ?

Examinons maintenant ce qui, selon la Bible, est arrivé à Jésus sur la croix et, en employant les définitions de la Bible pour ses propres termes, nous éviterons ainsi toute erreur d'orientation qui pourrait découler des points de vue traditionnels (2 Pierre 1 : 20).

Dieu nous dit ce qui arrive au corps d'un homme à sa mort ! Il dit aussi ce qui arrive à l'âme et à l'esprit à la mort. En utilisant ces définitions, appliquons-les maintenant à Jésus, car la loi unique est pour tous les hommes.

La Mort du Corps

11. Que fallait-il pour purifier la terre où l'on s'était rendu coupable d'avoir versé le sang ?

Nombres 35 : 33 ; Hébreux 9 : 22

Cf. Hébreux 10 : 10

Note : Purifier la terre du péché exigeait la vie du transgresseur. Pour que le Christ puisse purifier les péchés du monde, Il, en tant que Chef de l'humanité, versa Son sang et mourut.

12. Lorsque Jésus fut offert en sacrifice pour le péché, que Lui est-il arrivé ?

Jean 19 : 30, 33 ; 1 Pierre 3 : 18b

Note : Jésus mourut dans tous les sens du terme et Il fut enterré (Jean 19 : 38-42).

La Mort de l'Âme

Le sang du Fils de l'homme a été versé pour les péchés de la terre, mais qu'en est-il de Son âme, et quel rôle cela joue-t-il dans l'expiation ?

13. Qu'a souffert Jésus pour les transgressions du peuple ?

Ésaïe 53 : 4-8

Note : L'affliction physique endurée par Jésus était plus que ce que tout homme sera appelé à endurer (Ésaïe 52 : 14 ; leçon 7). Sa

souffrance a pris fin lorsqu'Il fut « retranché de la terre des vivants ».

14. Qu'est-ce qui, dans le récit, indique l'étendue de l'offrande et de la mort de Jésus ?

Ésaïe 53 : 10b, 12b

Note : Lorsque le corps meurt, il est impossible pour l'esprit (l'âme) de rester en vie indépendamment du corps. Même l'esprit des saints glorifiés résidera dans un corps immortel (1 Corinthiens 15 : 51-54 ; Philippiens 3 : 21). Tout ce que Jésus était au ciel fut contenu dans Son esprit. Il était la plénitude de Dieu corporellement. L'âme de Jésus avait tous les attributs de Dieu, ce qui Le qualifiait pour être appelé Dieu. Son esprit était autant une copie de celui du Père lorsqu'Il était sur la croix que lorsqu'Il était sur le trône du ciel ! (Philippiens 2 : 5-8). L'esprit est l'âme de l'homme. Lorsque le Fils de Dieu mourut, il s'agissait là véritablement d'un sacrifice Divin.

15. Quand Jésus était dans le tombeau, qu'est-il dit de Celui qui y gisait ?

Actes 2 : 27

Note : C'était l'âme de Jésus qui était en enfer (hadès, mort). Étant donné que Son âme/esprit contenait toute la plénitude de la Divinité, Il est appelé à juste titre le « Saint ». De plus, Étienne le qualifia de « Juste » (Actes 7 : 52b). Au moment de Sa conception, Il fut désigné comme la « chose sainte », le Fils de Dieu (Luc 1 : 35). Ce que Dieu donna à l'homme, en la personne de Jésus-Christ, était un double de Lui-même, et ce Saint, mort dans le tombeau, attendait l'appel de Son Père pour recevoir à nouveau Sa vie.

16. Quelle déclaration Jésus formula-t-Il concernant Sa mort et Sa vie ?

Apocalypse 1 : 18a

Note : Jésus ne ment pas (Hébreux 6 : 18). Il déclara qu'Il était mort, ce qui contraste avec la déclaration supplémentaire selon laquelle Il vit maintenant pour toujours. Par implication, Jésus peut également être compris comme disant que, s'Il était resté mort, Il n'aurait pas, à ce moment-là, parlé avec Jean. Le fait que

ce soit Jésus qui ait prononcé ces paroles peut être vu du verset 8 à 18.

17. Quand Jésus mourut, qu'est-ce qui fut offert ?

Hébreux 10 : 10

Note : Pris isolément, ce texte peut être considéré comme signifiant que le sacrifice pour les péchés du monde était celui d'un corps humain n'ayant pas de contenu divin. Jésus était la plénitude de la Divinité corporellement (Colossiens 2 : 9). En d'autres termes, tout ce que le Christ était au ciel fut contenu dans ce corps ; Sa gloire divine étant cachée (Hébreux 10 : 5). Par conséquent, lorsque ce corps mourut, il en fut de même pour l'âme du Fils de Dieu.

En dépit de tout ce qui précède, il existe d'autres réflexions sur les soi-disant « activités » du Christ pendant Sa mort. Notez la section suivante.

Prêcher aux esprits en prison

18. Quelle est l'activité qu'on dit que Christ accomplit ?

1 Pierre 3 : 18, 19

Cf. 1 Pierre 4 : 5, 6

Note : Ce texte suit immédiatement la déclaration du verset 18, « [...] mis à mort selon la chair, mais vivifié par l'Esprit. » Certains ont mal compris la relation entre cette déclaration et celle du verset 19 : Christ « est allé prêcher aux esprits en prison ». Elle a été interprétée comme signifiant que, alors que le Christ gisait mort dans la tombe, Il était dans un autre « état de vie », délivrant l'Évangile du salut à d'autres personnes qui avaient connu leur fin et étaient, elles-mêmes, dans ce supposé état de conscience de *vie après la mort*.

Mais cette interprétation est totalement dépourvue de sens à la lumière de la vérité biblique sur l'état des morts. Voyons ce que Dieu veut vraiment dire lorsqu'Il parle des « esprits en prison ».

19. Quelle est la cause de la liaison ou de l'emprisonnement d'une âme ?

Proverbes 5 : 22 ; Proverbes 7 : 18-24

20. En décrivant l'œuvre du Christ pour sauver le pécheur, que dit-on de ceux qui sont en captivité et en prison ?

Ésaïe 61 : 1

21. Quand le peuple est en captivité ou emprisonné, qui est son ravisseur ?

2 Timothée 2 : 26 ; Ésaïe 14 : 12, 16, 17

22. À quel groupe de personnes s'adressait-on lorsque le Christ prêchait l'année du Seigneur et la délivrance aux captifs ?

Luc 4 : 18-21

Note : Cela est une citation directe d'Ésaïe 61. Les personnes qui ont entendu Jésus à cette époque étaient des personnes vivantes, qui adoraient dans la synagogue. De même, les évangélistes vivants ne peuvent qu'aider les personnes vivantes dans la prison du péché, lequel conduit à la mort (Ésaïe 42 : 6, 7 ; 9 : 2).

23. Quelle est l'année acceptable du Seigneur ?

2 Corinthiens 6 : 2 cf. Ésaïe 38 : 18, 19

24. Le temps durant lequel le salut est accessible est celui de notre existence. Quelles affirmations de l'Écriture démontrent que le concept de *prêcher aux morts* est totalement faux et inutile ?

Ésaïe 38 : 18, 19

Psaumes 88 : 10-13

Note : Ceux qui sont dans la tombe ne peuvent pas espérer connaître la vérité. Dans une prophétie concernant les dernières scènes de la passion du Christ, Celui-ci crie au Père, car Il s'enfonce dans la mort. Il sait qu'une telle mort est la fin, qu'il n'y a aucun espoir dans la tombe où Il va. Le psalmiste exprime la futilité de la tombe en posant les questions rhétoriques suivantes : « Feras-tu quelque merveille pour les morts ? Ou les trépassés se lèveront-ils pour te louer ? Annoncera-t-on ta bonté dans le tombeau, et ta fidélité dans l'abîme ? Connaîtra-t-on tes merveilles dans les ténèbres, et ta justice dans la terre d'oubli ? » (Psaumes 88 : 11-13). Il sait que la réponse à toutes ces questions est NON (verset 5). La possibilité de changement n'existe pas dans la tombe. Celui qui est saint se sanctifiera encore, et celui qui est souillé se souillera encore (Apocalypse 22 : 11).

25. Que dit-on des perspectives d'une récompense supplémentaire pour ceux qui reposent dans la tombe ?

Ecclésiaste 9 : 5, 6, 10

Note : Les textes employés dans cette question et dans les deux précédentes ne laissent aucun doute sur le fait que le moment pour accepter le salut est, au plus tôt, au cours de la vie (Ecclésiaste 12 : 1). À la mort, les défunts ne comprennent pas que le salut, ou même le péché, est une option. La mort est une fermeture de toutes les options et est certainement une fin du temps fixé pour le salut du défunt (Jérémie 8 : 20 ; Apocalypse 22 : 11). (D'autres commentaires sur l'état des morts peuvent être considérés dans la leçon précédente).

Donc lorsque Jésus fut vivifié par l'Esprit, Il était vivant (Jean 5 : 21), et lorsqu'Il était vivant, Il prêchait à d'autres personnes vivantes. Les gens à qui Il prêchait étaient prisonniers, liés par les cordes de leur iniquité. Dieu n'est pas le Dieu des morts, Il est le Dieu des vivants (Matthieu 22 : 31, 32 ; Ésaïe 38 : 18, 19). Par conséquent, lorsque Jésus était couché dans le tombeau, mort, Il n'avait aucun contact conscient avec quiconque, humain ou autre.

Quand Jésus Mourut, qu'est-ce qui Retourna au Ciel ?

Lorsque le corps de Jésus était mort dans la tombe, une partie de Lui est-elle retournée au ciel ? Si oui, cette partie de Lui, au ciel, pouvait-elle attendre le dimanche matin pour vivifier Son nouveau corps humain immortel ?

26. Lorsque Jésus mourut en tant que transgresseur, comment la Bible indique-t-elle qu'il n'y avait aucune partie de Lui qui n'était pas incluse dans ce sacrifice ?

Psaumes 37 : 10, 20, 36

Note : La peine pour le péché est la destruction et la suppression totale de l'existence. Jésus fut compté comme celui qui a réellement commis le péché lorsqu'Il mourut pour les péchés du monde (2 Corinthiens 5 : 21 ; Éphésiens 5 : 6). Jésus fut autant retiré de l'existence lorsqu'Il mourut pour le péché que le pécheur impénitent le sera lorsqu'il mourra de la seconde mort. Jésus mourut de la seconde mort qui est la peine ultime pour le péché.

Cela indique que l'Être qui gisait dans le tombeau était totalement le Fils de Dieu : Jésus moins Sa vie. Telle sera la condition des méchants morts. Ils perdront la vie, car le corps et l'âme seront tous deux morts. Notez les quelques questions suivantes et comment cela s'applique au Christ.

27. D'où Jésus a-t-Il reçu Sa vie ?

Jean 5 : 26

Note : Bien que Jésus soit le Fils de Dieu et qu'Il possède tous les attributs de Dieu, Il a néanmoins reçu Sa vie de Son Père céleste. C'est cette seule propriété de Jésus qui Lui donna le choix de conserver ou d'abandonner Sa vie (Jean 10 : 17, 18 ; leçon 4).

28. Étant donné que l'« âme » peut être assimilée à la pensée, et que l'« esprit » peut être soit la « pensée » soit l'« élément de la vie » (le souffle), quelle partie de Jésus retourna à Dieu à Sa mort ?

Ecclésiaste 12 : 7

29. Qu'a déclaré Jésus juste avant de mourir ?

Luc 23 : 46

Note : Lorsque Jésus remit Son Esprit entre les mains de Son Père, les deux sens du mot « esprit » pouvaient s'appliquer. Entre tes mains je remets mon âme (ou mon *esprit*) et ma *vie*.

Le don de Son âme était de confier le jugement de Son cas à Celui qui juge avec justice (1 Pierre 2 : 23b). Son âme, ou Son esprit, n'est pas retournée au ciel¹. Ces facultés périrent dans la tombe avec Son corps, comme l'est l'âme ou l'esprit de tout autre mort qui attend la résurrection et les résultats du jugement final.

Lorsque l'âme est morte et que l'esprit retourne à Dieu, cela peut également suggérer que Dieu a un enregistrement de l'esprit de cette âme sans que celle-ci soit dans un état rationnel (Ecclésiaste 9 : 5, 6, 10 ; 2 Timothée 1 : 12 ; Apocalypse 20 : 12 ; Malachie 3 : 16 ; Daniel 12 : 1). À la résurrection, Dieu place cet enregistrement mental dans le cerveau du nouveau corps et cette personne redevient une âme vivante (1 Corinthiens 15 : 51-55).

Lorsque l'Esprit de Jésus retourna au Père, on peut comprendre que cela à la même signification que lorsqu'Il s'applique aux hommes. C'est l'élément de la vie et l'enregistrement de Sa pensée qui retourna à Dieu qui le Lui avait donné. C'est pourquoi cet

Esprit a pu être rendu au Fils de Dieu lors de Sa résurrection. En ce qui concerne la vie immortelle que Jésus possédait, le Christ l'a déposé et elle continua à vivre dans le Père. Tout comme Jésus était le substitut identique du Père dans la mort, le Père céleste était la perpétuation de la vie durant la mort de Son Fils.

C'est à cause de cette similarité entre Jésus et le Père, et de Sa capacité à abandonner Sa vie et à la reprendre, que Jésus est né. Ce miracle du plan du salut a effectivement permis au Dieu immortel de mourir et de vivre en même temps ! (voir leçon 5).

Par conséquent, la *divinité n'est pas morte*. Cet élément de vie qui était en Christ continua de vivre dans le Père. Cela signifie-t-il que le Christ n'était pas divin ? ... Si le Fils de Dieu est appelé Dieu par Son Dieu qui est le Père de tous (Éphésiens 4 : 6), c'est donc qu'Il est divin comme le Père !

Pour nous aider à comprendre ce concept de la nature de la mort de Jésus, considérons une question hypothétique.

Et si Jésus avait Pêché ?

Que se serait-il passé si Jésus avait péché ? S'il y a des doutes sur l'étendue ou la complétude de Sa mort lorsqu'Il devint péché pour nous, la réponse à cette question devrait révéler les œuvres de Dieu dans cette affaire. (Les leçons 8, 9 et 10 exposent clairement la justice avec laquelle Dieu traite le péché. La leçon 7 montre le plan d'évasion miséricordieux pour les pécheurs qui choisissent l'alternative).

Nous avons largement examiné le sujet de la récompense des méchants ainsi que l'état des morts. En résumé, il s'agit de l'inexistence totale ; ce que la Bible appelle « la mort ». Il ne s'agit pas de la vie dans un autre état, une autre dimension ou un autre lieu. Si Jésus avait péché, quel aurait été Son sort ? La mort, la suppression totale de l'existence ! Il n'y aurait pas eu de résurrection.

Lorsque le Fils de Dieu prit sur Lui les péchés du monde, Il fut considéré comme étant Lui-même le pécheur. Il mourut, en quelque sorte, comme un pécheur. Dans ce sens, Sa mort était cette mort dont il n'y a pas de retour : la seconde mort.

La raison pour laquelle la mort ne pouvait pas Le retenir était, non pas parce qu'Il était le Fils de Dieu, mais parce qu'Il était, de Lui-

même, sans péché. Il n'a pas péché, or Il n'y a pas de condamnation pour les justes (Romains 8 : 1, 2). Si Jésus avait péché de Lui-même, Dieu le Père n'aurait pas pu Le laisser vivre et être juste dans Sa condamnation de tout autre pécheur !

30. Quelle est la réaction de Dieu face à l'obéissant et au rebelle ?

Romains 11 : 20-22

Note : Dieu ne favorise pas un homme par rapport à un autre (Actes 10 : 34, 35). Il déclare clairement que Son *peuple élu* ne reçoit aucun traitement de faveur (Ézéchiel 18 ; Ézéchiel 20 : 31, 32). S'il avait péché, Jésus n'aurait pas non plus été épargné par la loi² (Lévitique 24 : 22 ; Ésaïe 56 : 1-8). La raison même pour laquelle Il est venu sur cette terre pour mourir était que la loi ne pouvait pas être changée (1 Pierre 2 : 23, 25 ; Psaumes 111 : 7 ; Matthieu 5 : 17, 18).

31. Qu'est-ce que Jésus déclara à propos de l'autorité des Écritures, de la loi ?

Jean 10 : 35b

Note : La parole de Dieu ne peut être anéantie. Elle est sûre (inébranlable, immuable) et elle vit et demeure à jamais (Psaumes 111 : 7 ; Matthieu 5 : 17, 18 ; 1 Pierre 1 : 23, 25).

32. Quelles autres déclarations Jésus a-t-Il faites concernant l'autorité des Écritures ainsi que sur la manière dont la parole ne peut être changée ?

Hébreux 10 : 7 ; Psaumes 40 : 7 ; Luc 24 : 27, 44

Note : Le Fils de l'homme s'en va selon qu'il a été écrit de Lui (Matthieu 26 : 24). Les grandes lignes aussi bien que quelques détails explicites de l'œuvre de Jésus, de l'éternité passée à l'éternité future, y compris le salut de la race déchue, sont contenus dans les pages des Saintes Écritures. Le fait que Jésus ait accompli toutes les prophéties Le concernant, et le fait qu'Il ait souffert et soit mort comme Il le fut, prouve que la parole de Dieu ne peut être anéantie. Aucun homme ordinaire n'aurait enduré ce qu'Il a fait, et nous savons que Dieu ne fait rien uniquement pour les apparences (Luc 23 : 8, 9). La vie et la mort du Christ, telles

qu'elles ont été écrites de Lui, étaient essentielles pour que l'homme soit sauvé.

La Bible présente clairement la vérité sur ce qui a été écrit de Lui, à la fois d'un point de vue prophétique et historique, et cette *parole ne peut être anéantie* (Luc 24 : 25, 26, 27, 46). Cette même parole affirme tout aussi catégoriquement que *le salaire du péché est la mort*, ce qui est un « ainsi parle l'Éternel ». Si Jésus avait péché, Il aurait subi la même peine que tous les autres pécheurs : la mort éternelle. Aussi, il n'y aurait pas eu de Sauveur, ni pour Lui-même, ni pour aucun autre enfant d'Adam (Hébreux 2 : 14a ; 1 Corinthiens 15 : 12-18).

Qu'est-ce que cela aurait signifié pour le trône vacant du ciel ? Il serait resté vacant, car Jésus n'aurait plus existé. Si Jésus, en tant que pécheur, avait pu continuer à exister, Satan aurait alors prouvé que les exigences de Dieu sont injustes (leçon 7 ; leçon 5) et, il aurait également lui-même eu le droit de continuer à exister. Ainsi, Dieu n'aurait pas pu, en toute justice, détruire tous les autres pécheurs tout en maintenant en vie un Christ pécheur !

Il est évident que la mort du Christ était aussi complète, lorsqu'Il fut considéré comme pécheur, qu'elle l'aurait été s'Il avait été véritablement pécheur ! Par conséquent, il n'y avait aucune partie de Jésus qui ne soit pas morte avec Lui. Ainsi, Jésus, l'image du Père, était vraiment une offrande divine pour le péché. *Dieu est mort sous la forme de Son Duplicata.*

Comment Jésus est-Il Ressuscité des Morts ?

Jésus s'est-Il ressuscité Lui-même d'entre les morts, ou le Père céleste l'a-t-Il ressuscité ? Sur ce point, la Bible est claire dans ses déclarations.

33. Examinez les textes suivants et résumez-les sous forme de réponse à la question : Comment Jésus est-Il ressuscité des morts ?

Actes 10 : 40 ; Actes 3 : 26 ; Actes 17 : 31 ; Actes 2 : 23-32 (notez le verset 32) ; Actes 13 : 32-37 (notez le verset 34) ; Éphésiens 1 : 20 ; Galates 1 : 1 ; 1 Pierre 1 : 19-21 ; 1 Corinthiens 15 : 12-18 (notez le verset 15) ; 2 Corinthiens 4 : 14 ; Romains 10 : 9 ; Hébreux 13 : 20

34. Quel autre aspect de Dieu est révélé dans la résurrection de Jésus ?

Romains 8 : 11

Cf. 1 Pierre 3 : 18c

Note : Celui qui ressuscite le Christ est Dieu le Père, YAHWEH. Jésus a été vivifié (rendu vivant) par l'Esprit de Dieu, c'est-à-dire par la parole de Dieu (1 Pierre 3 : 18c ; Jean 6 : 63 ; Psaumes 33 : 9).

35. Quel commentaire Jésus fait-Il concernant Sa résurrection ?

Jean 10 : 17, 18

Cf. 2 Corinthiens 13 : 4

Note : Jésus était en mesure de renoncer à Sa vie d'une manière que le Père ne pouvait pas. Sa reprise de la vie qu'Il avait abandonnée était une répétition du temps où Il a reçu pour la première fois la vie immortelle du Père (Jean 5 : 26 ; 2 Corinthiens 13 : 4).

Dieu dit qu'Il a ressuscité Son Fils d'entre les morts. De Son côté, Jésus dit qu'Il est capable de donner Sa vie et de la reprendre. Si Jésus était vraiment mort (c'est-à-dire inexistant), Il aurait alors *reçu* à nouveau la vie immortelle du Père comme au début (avant que toute chose ne soit créée), ce qui s'oppose à la suggestion selon laquelle, alors qu'Il était mort, Jésus aurait fait le geste de reprendre Sa vie. S'Il avait fait ce geste pour reprendre Sa vie alors qu'Il était mort, Il n'aurait pas été mort au sens où Dieu veut dire mort !

Pour illustrer ce point, considérons l'expression « mort au péché ». La Bible enseigne que Celui qui est ainsi mort n'a aucune activité par rapport au péché (Romains 6 : 2 ; Colossiens 3 : 5 ; Galates 5 : 24). Par conséquent, si Jésus était vraiment mort, nous pouvons conclure qu'Il ne s'est pas ressuscité, car Il n'avait aucune capacité consciente pour faire cela. C'est le Père qui l'a ressuscité. La Bible ne ment pas ; soit Jésus était mort quand Il mourut sur la croix, soit Il ne l'était pas.

Jésus a pu reprendre Sa vie, en la recevant du Père, parce qu'Il était sans péché ; il n'y avait donc aucune raison valable pour qu'Il reste mort (Actes 2 : 24, 27, 31, 32). Les justes qui sont morts pourront de même recevoir la vie éternelle parce qu'ils sont justes comme Lui est juste (1 Jean 2 : 29 ; 3 : 7 ; 2 Corinthiens 4 : 14) et

Dieu a promis que la vie du Sauveur juste a expié leurs péchés passés.

Qui Régna en l'Absence du Christ ?

Nous avons vu que lorsque Jésus vint sur cette terre, c'était le même Jésus qui s'était auparavant assis sur le trône du ciel et qui régna sur tout l'univers.

Durant Son séjour parmi les hommes pendant 33 ans, y compris la période où Il était réellement mort, il n'y avait aucune partie de Lui restant au ciel, Sa position au ciel étant vacante.

À partir de ce qui précède, une question évidente pourrait se poser : pendant l'absence du Christ au ciel, alors qu'Il révélait l'amour du Père à l'humanité, complétant la partie sacrificielle de l'expiation, et que Son Père Lui avait confié tout pouvoir (autorité), comment s'est-Il acquitté de la responsabilité de diriger l'univers ?

36. Que déclara l'Éternel (Jéhovah-Dieu) à Son Fils qui indique que le poste du Fils était vacant avant Son ascension au ciel ?

Hébreux 1 : 3

Cf. Psaumes 110 : 1

37. Comment Jésus a-t-Il réagi et quelles étaient Ses attentes concernant cette nomination de la part de Jéhovah ?

Hébreux 10 : 12, 13

Note : Qui était assis à la droite de Dieu lorsque Jésus n'était pas là ? Personne ! Car aucun autre être ne pouvait prétendre à une telle position ! (Hébreux 1 : 4-10 ; Apocalypse 5).

38. Lorsque Jésus reprit Sa position à la droite de Dieu, quelle position de pouvoir a-t-Il également reçue ?

1 Pierre 3 : 22

Cf. Hébreux 1 : 5-10

Note : Après l'incarnation, le Christ prit la même position d'honneur et d'autorité qu'Il avait auprès du Père avant l'incarnation. En tant que tel, Il reçut l'adoration de toute l'armée des cieux. Il ne peut y avoir de plus grande exaltation que d'être nommé égal à Dieu et de partager Son trône.

39. Alors que Jésus était absent de Son trône et présent pour se sacrifier afin d'expié les péchés, comment le Père a-t-Il géré l'univers ?

1 Corinthiens 15 : 25

Cf. Matthieu 11 : 25a

Note : Toutes choses et tout pouvoir ont été donnés au Fils de Dieu (Matthieu 28 : 18 ; Jean 3 : 35), cependant, Jésus s'est adressé à Son Père comme étant le *Seigneur du ciel et de la terre*. Pendant Son incarnation, Il n'accomplissait pas l'œuvre de gouverner l'univers. Cela ne veut pas dire qu'Il n'était pas Gouverneur, mais simplement qu'Il n'accomplissait pas cette œuvre à ce moment-là. C'est à peu près la même chose que lorsqu'Il mit de côté Sa gloire et Ses pouvoirs divins pour devenir un homme, et pourtant, Il était toujours Dieu avec nous. Notez aussi qu'Il n'a pas mis de côté Sa divinité, car c'est la qualité divine qui fit de Lui Dieu. Sans cette dernière, Il n'aurait été qu'un homme.

40. Lorsque Jésus est assis sur le trône avec l'autorité royale, quel titre majestueux porte-t-Il ?

Apocalypse 19 : 16

Note : À la fin de ce monde, Jésus part à cheval pour vaincre Ses ennemis. En tant que Roi des rois et Seigneur des seigneurs, Il écrasera et détruira toute puissance terrestre qui s'est élevée contre Lui (Daniel 2 : 34, 35, 44, 45 ; Apocalypse 19 : 11-16).

41. Jésus glorifiera Son Dieu et Père et Lui montrera qu'Il est le seul Potentat (Souverain). Quel titre spécifique du Père s'applique au seul Souverain ?

1 Timothée 6 : 15

Note : Il ne peut y avoir qu'un seul « Roi des rois et Seigneur des seigneurs ». Paradoxalement, Dieu le Père et Son Fils sont tous deux Souverains, Roi des rois et Seigneur des seigneurs. Le Père céleste mettra les ennemis du Christ sous Ses pieds. Tout pouvoir dans les cieux et sur la terre est donné au Christ et Il chevauche pour conquérir Ses ennemis au nom de Son Père, le Roi des rois et Seigneur des seigneurs (Exode 23 : 20, 21 ; leçon 4).

Le Père a accompli et accomplira toutes Ses œuvres par Son Fils, à savoir : la création, l'expulsion de Lucifer, la rédemption, la

destruction du mal, la destruction des méchants, l'établissement de Son royaume et la gestion continue de l'univers.

Une autre œuvre que le Père accomplissait par l'intermédiaire de Son Fils est la manifestation de Son amour envers les hommes. Alors que Jésus était pleinement engagé dans cette œuvre sur terre, le Père continua à gérer l'univers sans l'interposition de Son Christ, Son codirigeant, qui siégeait normalement à Sa droite.

Conclusion

En prenant les définitions de la Bible pour la mort du corps et de l'âme, nous avons pu voir comment celles-ci s'appliquent à Jésus lorsque la Bible déclare qu'Il mourut.

Le conflit dans l'esprit de beaucoup de gens est que, si la divinité ne peut pas mourir et que Jésus est autant divin que YAHWEH, comment Jésus pouvait-Il mourir ? Notre étude nous a permis d'apprendre que l'*âme* et le *corps* de Jésus sont en réalité morts. Il devint inexistant, laissant un trône vide dans le ciel. Bien que l'esprit/l'âme et le corps du Christ étaient effectivement morts, la vie immortelle innée du Christ retourna au Père qui l'a donnée, tandis que Son esprit, étant identique à celui du Père, continua de vivre dans la vie du Père. Par conséquent, la Divinité n'est pas morte. Ainsi fut atteint l'objectif du Dieu Tout-Puissant : mourir et vivre en même temps ! (Leçon 5).

À Sa résurrection, Jésus reprit la vie que Dieu Lui avait donnée la première fois (Leçon 3). Le Père n'a pas permis à la mort de retenir Son Fils, parce que ce dernier était juste et que Dieu s'est engagé à préserver la vie du juste.

La mort du Christ paya pour les transgressions du pécheur repentant, Sa propre vie sans tache et sans souillure faisant triompher la miséricorde, l'amour et la justice. Dieu le Père mettra les ennemis du Christ sous Ses pieds, et Il régnera dans le ciel et sur la terre en tant que Roi des rois et Seigneur des seigneurs.

Le plan du salut est presque terminé, les maisons sont construites, les lieux sont préparés. Le dessein originel de Dieu pour ce monde sera bientôt réalisé et l'homme est inclus dans ce dessein. Mais, avant que cela n'arrive, il y a encore une opération à réaliser.

« Et quand je serai parti, et que je vous aurai préparé une place, je reviendrai, et vous prendrai avec moi, afin qu'où je serai, vous y soyez aussi. » (Jean 14 : 3)

« Oui, Seigneur Jésus, viens ! » (Apocalypse 22 : 20)



Exposants : voir Appendice A

Imprimé par

La Voix Vivante

Site : <http://voixvivante.org>

E-mail : info@voixvivante.org

Tél. : +33 (0) 6 12 60 13 69

Cette étude a été éditée en collaboration avec
Le Reste (FRA) et International Bible School (AUS).

Sauf indication contraire, toutes les citations et les références bibliques sont tirées de la version Ostervald 1996, et toutes les emphases sont ajoutées, y compris dans les versets bibliques.